

Brief Nr. 188

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **16 (1910)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

preter. Oserois-je donc prendre la liberté de vous le demander pour le faire traduire? Cette operation se fera par le medecin du Prince d'Einsiedeln, et la traduction doit s'imprimer à Zurich. Si vous daignés Monsieur ceder à mes instances, je vous rendrai surement votre exemplaire ou je ferai tout ce que vous m'ordonnerés.

Vous aurés reçu par un medecin de Breslau l'ouvrage que j'ai été chargé de vous presenter par un chymiste?

Je n'ai pas le courage d'ajouter un mot de plus, sinon que je vous souhaite tout le bonheur imaginable et que j'ai l'honneur etc.

Brugg ce 18. Avril 1767.

Zimmermann.

188.

(Bern Bb. 26, Nr. 118.)

Surement M. le medecin d'Einsiedeln vous rendra Sarcona, et les libraires Fuesslin de Zurich vous le garantissent. Je vous supplie donc instamment de me l'envoyer. Ce M. *Schmid* scait assurément l'italien très bien, puisqu'il a fait ses etudes à Boulogne; il scaura sans doute le latin.

Les affaires des Grisons vont très bien, et mieux de jour en jour. Le peuple ouvre de plus en plus les yeux, plusieurs partisans du general Travers commencent à avoir honte de leur mauvaise cause, d'autres n'osent plus parler si haut, et plusieurs amis timides du conseil osent à present dire leur opinion. On espere après tout ceci être à l'abri d'une emeute. Ceci est tiré de la lettre d'un des chefs de la famille de *Salis*.

J'avois cru Monsieur que l'auteur des *Schweizerlieder* ne parloit que trop ouvertement contre le service, et je l'ai prié de rayer ces passages puisque j'ai scu qu'ils déplairont extremement à Berne; d'ailleurs il me paroît qu'il en veut à toutes nos maladies et qu'il les combat avec une vigueur bien rare dans une ame aussi douce et aussi honnête.

Je vous felicite des plantes et des theses reçues de Vienne et de la belle cure faite sur M. *Wyss*.

Permettès Monsieur que je vous prie d'agrèer la brochure cy jointe.

Br. ce 9 May 1767.

Zimmermann.

On m'ecrit de Berne que je me rends ridicule à Berne avec les eloges que je donne à M. Tissot, que lui et son avis au peuple y avoient presque perdu tout leur credit; que ceux qui suivent les methodes de M. Tissot perdent leur vie etc. etc. Je scai très bien la source de ces miserables propos; peut-on s'empecher de montrer dans l'occasion à des hommes pareils ce qu'on pense d'eux?
